LE NOUVEL ARRIVANT
FRANCOPHONE

Bulletin mensuel d'information du Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta
Monthly information bulletin published by Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta
ISSN 1920-4434 - VOL 02, Nº 04 - DÉCEMBRE / DECEMBER 2010 - Tél. /Tel: 780 669-6004 www.lecae.ca

L'INTÉGRATION RÉUSSIE DE OUMAR LAMANA

Venant tout juste d'être élu conseiller scolaire pour le Conseil scolaire francophone du sud de l'Alberta, la première personne issue de l'immigration à réussir un tel exploit auprès d'un conseil scolaire francophone dans la province, Oumar Lamana est la preuve vivante qu'il faut foncer dans la vie et saisir toutes les opportunités qui se présentent à nous pour contribuer au développement de la francophonie.

Né au Tchad, Oumar Lamana arrive au Canada en 1998, parce qu'il entend dire que le Québec a besoin de diplômés. « Trop souvent, quand les gens décident de venir au Canada, ils croient que ce sera facile, mais ce n'est pas le cas. Mon parcours a été difficile », admet l'homme détenant une maîtrise en politique économique option monnaie et finances.

Mais après seulement quelques jours dans son nouveau pays, le choc se fait sentir. « La vérité m'a été dite, c'est-à-dire que mon diplôme d'Afrique ne valait pas grand-chose ici surtout que je n'avais aucune expérience au Canada », se rappelle-t-il.

Malgré tout, il décide de ne pas se laisser abattre, mais surtout, de laisser de côté sa fierté. « J'ai dû accepter des petits emplois pour lesquels j'étais surqualifié. Puis, j'ai eu l'aide d'un organisme où quelqu'un m'a expliqué comment ça marchait, ce qu'il fallait que je fasse pour réussir. On m'a dirigé vers une entreprise d'insertion où je recevrais une formation de commis-vendeur. On m'y a montré des choses que je savais déjà, mais je devais

(Suite à la page 2)

THE SUCCESSFUL INTEGRATION OF OUMAR LAMANA

Mr. Oumar Lamana was recently elected as trustee for the Greater Southern Public Francophone Education Region no. 4 (Conseil scolaire francophone du sud de l'Alberta). He became the first immigrant to be able to do so since the inception of Francophone education authorities in Alberta. Mr. Lamana is living proof that you must do all you want and take advantage of every opportunity you have to contribute to developing La Francophonie.

Born in Chad, Oumar Lamana moved to Canada in 1998 after he heard there was a shortage of graduates in Quebec. "Too many people decide to move to Canada thinking it will be easy. It is not true. It has been a difficult road," he admitted. Mr. Lamana has a master's degree in political economy, with a major in money and finances.

After a few days in his new country, Mr. Lamana went through a shock. "They told me my African diploma was worthless, especially because I had no job experience in Canada." Undaunted, he decided to swallow his pride. "I took on odd jobs, for which I was overqualified. Then, I received some help from an organization. Someone there explained to me what I should do to succeed. They referred me to a professional integration service. I was trained to become

(Continued on Page 2)

TABLE DES MATIÈRES / TABLE OF CONTENTS

L'intégration réussie de / The successful integration of Oumar Lamana 1-2
Mot du directeur / A Word from the Director 3
NOËL : c'est le temps de célébrer! / CHRISTMAS: It Is Now Time To Celebrate! 4-5
FRANCE : Journée d'échange interculturel / Intercultural Exchange Day 6-8
JEI FRANCE : de la grande visite / A Special Visitor 9
Sr Sylvia Landry : donner sa vie aux autres / Dedicating a Lifetime To Helping Others 10-11
Événements à venir / Upcoming Event 12

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

Ce bulletin a été réalisé grâce au financement du ministère de Citoyenneté et Immigration Canada.

This bulletin has been funded by Citizenship and Immigration Canada.

Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada

L'INTÉGRATION RÉUSSIE DE OUMAR LAMANA

(...suite de la page 1)

faire semblant que tout ça était nouveau », explique Oumar Lamana qui, malgré ses études poussées, devait prétendre n'avoir qu'un secondaire trois.La directrice du programme se rend rapidement compte de ses qualifications et capacités et décide de lui donner sa chance. Elle lui propose de s'occuper de cette formation de commis-vendeur plutôt que de la suivre. « De là, les choses ont débouché. J'ai eu un poste en service à la clientèle, puis un de coordonnateur », énumère-t-il.

Oumar Lamana ne s'assoit pas sur ses lauriers pour autant et continue de se former. « Je suis quelqu'un de très ambitieux qui veut toujours continuer à avancer alors j'ai appris l'anglais, fait un diplôme en finances et suivi plusieurs cours. Continuer d'apprendre, c'est important », dit celui qui croit fermement que les opportunités de formation doivent être saisies pour amener de nouvelles connaissances qui amèneront plus de possibilités.

Aujourd'hui bien installé à Calgary où il occupe le poste de Senior Business Development Manager chez Shaw, le père de deux jeunes enfants s'implique à fond dans la communauté francophone. Mais il lui aura fallu du temps avant de découvrir cette francophonie albertaine. « J'ai vécu deux ans à Calgary avant de découvrir qu'il y avait des écoles et une communauté francophones. Je suis la preuve qu'il faut mieux informer les gens qui arrivent », pense-t-il en ajoutant que dès qu'il a découvert qu'il y avait des francophones dans sa ville d'adoption, il a voulu s'impliquer dans cette communauté.

Il s'engage d'abord auprès de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Calgary. « Je suis un intellectuel. Je trouve important de participer au processus de prise de décisions », souligne-t-il. C'est de son implication auprès de la communauté qu'Oumar Lamana découvre un besoin criant dans le domaine de l'éducation. « Un très grand pourcentage des élèves dans nos écoles est issu de l'immigration. Les parents de ces élèves ne s'impliquent pas ou très peu », révèle le nouveau conseiller scolaire.

Il réalise rapidement que c'est souvent un manque de compréhension qui cause problème : les écoles ne savent pas comment aller chercher ces parents, qui eux ne comprennent pas le système canadien très différent de ce qu'ils ont connu dans leur pays d'origine. Oumar Lamana espère qu'en devenant conseiller scolaire, il sera en quelque sorte un modèle, mais aussi un facilitateur. « Je veux montrer que les gens ne sont pas fermés, que tout est possible, mais que c'est à nous de faire le premier pas. »

Le membre du conseil d'administration provincial de l'ACFA poursuit : « Il n'y a pas de barrières pour nous empêcher d'aller au bout de nos ambitions. La communauté reconnaît le nouveau visage de la francophonie albertaine est c'est très positif. »

Oumar Lamana ne s'arrête pas là. En plus de toutes ces implications, il est aussi un membre actif au niveau du Centre d'accueil pour les nouveaux arrivants francophones (CANAF) à Calgary. Alors que plusieurs croyaient cet organisme mort, l'homme a donné de son temps et de son énergie pendant deux années consécutives pour voir le CANAF renaître à nouveau afin de servir les nouveaux arrivants francophones de la région de Calgary.

Celui-ci sait que la vie n'est pas toujours facile, mais il continue de persévérer. « J'avais de nombreuses possibilités au Tchad. J'aurais pu y retourner quand j'ai réalisé que le Canada n'était pas ce qu'on m'avait promis, mais c'était hors de question pour moi. Et puis, aujourd'hui, la communauté francophone est bien établie en Alberta et est en mesure d'accueillir les immigrants. C'est une chance, car ça aide à briser l'isolement », indique celui qui est fier citoyen canadien depuis 2003.

À la lumière de son parcours et de son implication communautaire, on peut conclure que M. Oumar Lamana est un modèle exemplaire de la francophonie plurielle.

THE SUCCESSFUL INTEGRATION OF OUMAR LAMANA

(...from page 1)

a sales clerk, and I had to pretend I was learning new things." Despite his graduate studies, Mr. Lamana had to pretend he only possesses a grade 9 education.

The program manager quickly realized that Mr. Lamana was qualified and skilled, and she decided to give him a chance. She asked him to train the other client in retail sales instead of following the program with them. "After that experience, I got a job in customer service and then, as a coordinator."

Resting on his laurels is the furthest thing from his mind. " I am very ambitious, and I need to keep going forward. So, I have learned English, took a diploma in Finances and many other courses. It is important to keep on learning." He strongly believes people must take advantage of any training programs as they will acquire new knowledge and it will open doors to new opportunities.

Today, Mr. Lamana is well settled in Calgary. Father of two children, he works as Senior Business Development Manager with Shaw, and he is very involved in the Francophone community. However, it took him quite a long time before he discovered Alberta's Francophonie.

"I had lived two years in Calgary before learning the existence of Francophone schools and community. Newcomers must get better information upon their arrival," Oumar Lamana added. He also mentioned that as soon as he learned there was a French-speaking community in his town of adoption, he became involved in it.

First, he participated in activities organized by the ACFA of Calgary. "As an intellectual, I find it important to participate in the decision-making process." Through his involvement, Mr. Lamana discovered the urgent needs in education. "A very large number of students enrolled in Francophone schools are immigrants. Their parents are not involved or not very much," this new board trustee revealed to us. He quickly realized this problem is mainly caused by incomprehension. School staff do not know how to reach out to parents who do not understand the major difference between the Alberta school system and the one in their homeland.

Oumar Lamana hopes that being a board trustee will allow him somehow to become a model and a facilitator. "I want to show people that everybody is not that close-minded; everything is possible, if you dare to take the first steps," mentions the board member of the ACFA. "There are no limits to our ambitions. The host community does recognize the new face of Alberta's Francophonie and this is a very positive thing."

Even if he has been elected as a school board trustee, Oumar Lamana will not stop getting involved in his community. He is an active member of the Centre d'accueil pour les nouveaux arrivants francophones (CANAF) located in Calgary. While many believed the CANAF was just a memory, Mr. Lamana gave time and energy to the organization during two consecutive years. And out of the ashes reborn, the CANAF arose to provide services to French-speaking newcomers living in the Calgary region.

A proud Canadian citizen since 2003, Mr. Lamana knows life can be harsh, but it is essential to persevere. "I had numerous opportunities in Chad. I could have gone back there after realizing life in Canada was not exactly how people pictured it to me. But leaving was not even an option. Today, the Francophone community is well settled in Alberta and ready to welcome immigrants. This is a good thing because it helps eliminate isolation."

MOT DU DIRECTEUR

Nous voici arrivés au crépuscule de l'an 2010. C'est le moment de faire le bilan, d'envisager de nouveaux projets pour que l'année prochaine soit meilleure.

Pour certains, c'est une routine, un exercice qui ne vaut pas la peine de s'y atteler. Ils oublient ou feignent d'oublier une chose : « Le temps des fêtes est un temps tout autre! Il nous impose ses propres exigences : décorations, musiques, fêtes, échange des cadeaux et des vœux …»

Tout cela est magnifique. On se croirait soudainement dans un autre univers. Cependant, si tout n'a pas été budgétisé, la réalité de temps des fêtes nous rattrapera; elle nous poursuivra jusque dans nos recoins!

Georges Bahaya

Pour un nouvel arrivant qui vient d'un pays où la fin de l'année se vit autrement, le risque de se trouver sous pression et de se sentir nécessairement obligé de faire comme les autres est très important.

Il est vrai que c'est le nouveau qui cherche à s'accommoder ou à qui la majorité le demande implicitement. Cependant, la vraie intégration dans une nouvelle société ne peut se réaliser comme un coup de foudre. Elle se fait à travers un processus lent et intelligent qui suppose un temps d'observation et de réflexion. Une fois cette étape traversée, les pratiques de la communauté d'accueil sont passées dans le filtre de nos propres valeurs et de nos cultures avant d'en dégager les éléments communs et essentiels que nous pouvons partager avec notre nouvel environnement.

À la lumière de ce dialogue permanent et exigeant dans lequel tout nouvel immigrant qui se respecte est comme plongé, il me paraît utile de dire à tous ceux qui ce mois-ci vont passer leur première fin d'année au Canada : « Qu'ils ne se sentent pas obligés de faire « comme les autres » quand bien même les moyens dont ils disposent ne le leur permettent pas. Que les cadeaux, les achats de prestige et les grands dîners ne les transportent pas dans l'univers du superflu et de la démesure. Puissent-ils, tout en s'appropriant les pratiques utiles et raisonnables de notre société pour ce qui est de la manière de célébrer les fêtes de fin d'année, vivre ces temps de fêtes en famille, avec les amis selon leurs valeurs et croyances profondes. »

Bonne fête à tous!

A WORD FROM THE DIRECTOR

At the dawn of a new decade, it is time to look over the year gone by and start thinking about how to make 2011 a better year.

Some will opt for a routine, a something that is not worth pursuing. They forget or simply pretend they forgot about it. "The holiday season is different from the other periods of the year! It imposes its own terms: decoration, music, celebrations, gift exchange, holiday wishes…"

All this is so great; it looks like another universe. However, if you have not budgeted for every single expense, you will quickly realize that you will be facing hard times sooner or later!

Many immigrants come from countries where they mark the end of the year differently. So, there is the potential high risk that newcomers might feel that, to fit in, they must do as everyone else.

Of course, newcomers try to adapt themselves to their new community; sometimes the majority implicitly asks them to do so. However, true integration into a new society does not happen over night. It is a slow, methodical process requiring time for observation and reflectio.

Following the completion of these steps, newcomers will be analyzing the practice of the host community in light of their own values and cultures, and will find the common elements. This is also an endless, demanding inner dialogue.

To all of those who will celebrate their first New Year's Eve in Canada, I remind them:

"Do not try to do what others are doing, especially if you cannot afford it. Do not let gifts, extravagant purchases, and fine restaurants transform you into a shallow and excessive person. While learning about useful ways to celebrate the holiday season, you must also spend time with family and friends, and this, according to their deeply felt values and beliefs."

Season's greetings to you all!

C'EST LE TEMPS DE CÉLÉBRER!

Quoi de mieux, pour commencer les fêtes entourant Noël, que de célébrer en communauté à La Cité francophone! C'est ce qu'environ 800 personnes ont fait le 11 décembre dernier lors de La Fête de Noël à La Cité francophone d'Edmonton.

Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAÉ) était fier partenaire de cette activité annuelle. Cette année, l'événement faisait un retour à La Cité francophone après quelques années dans le gymnase de l'école Maurice-Lavallée. Grands et petits ont pu profiter d'une multitude d'activités. Pour les petits, du bricolage et de la peinture au visage ont été très populaires. Mais ce n'était rien en comparaison avec la visite d'un certain sympathique homme en habit rouge!

En effet, les enfants ont eu la chance de recevoir la visite du Père Noël qui a distribué des cadeaux aux enfants sages. Et il semble qu'ils aient été nombreux à bien se comporter cette année puisque ce sont 300 cadeaux qui ont été remis.

Un joli souvenir était également donné puisqu'une photographie des enfants avec le Père Noël était offerte gratuitement. Quelle belle façon de se remémorer ce jour agréable!

Les adultes n'étaient pas en reste puisqu'un marché de Noël avait été organisé. Toutes sortes de produits intéressants étaient disponibles dont de la nourriture, des bijoux, de l'art visuel et de l'artisanat. Les 20 artisans présents avaient environ 150 produits à offrir. De quoi faire de jolis cadeaux de Noël originaux.

Des spectacles de danse, offert par l'Association la Girandole ont également eu lieu. Et un léger repas a aussi été servi.

Avec la grande popularité que l'événement a connue, il reviendra sans aucun doute l'an prochain et le CAÉ en sera très certainement encore une fois partenaire. Et d'ici là, le CAÉ vous souhaite un merveilleux temps des fêtes!

NOËL CHEZ MOI...

Noël au Canada est synonyme de neige, de sapin, de repas en famille et d'échanges de cadeaux. Mais est-ce partout ainsi? Quelques personnes partagent ici leurs souvenirs du temps des fêtes dans leur pays natal.

« Noël, c'est la fête de la famille. Le 24 décembre, nous allons à l'église et ensuite offrons des cadeaux aux enfants. Le 25, nous recevons la visite de la famille. On prépare la nourriture pour s'assurer que tout le monde mangera bien. Et il ne faut pas oublier les nouveaux habits! Tout le monde doit avoir son habit prêt pour les célébrations. »

Jean Bosco Mouafo, Cameroun

« Dans mon pays, Noël est une grande fête. Nous prions à l'église et échangeons des cadeaux. Après la messe de minuit, nous nous réunissons pour partager un repas et bavarder. C'est une occasion de retrouvailles, une chance de voir des gens qu'on n'aurait pas vus depuis longtemps, qu'on ne voit pas souvent. »

Assita Fadika, Côte d'Ivoire

« Avec la mondialisation, nous avons de plus en plus tendance à copier la culture occidentale, même pour fêter Noël. Alors, nous avons la visite du Père Noël et on s'échange des cadeaux. Mais on adapte le tout au climat de la région et aux moyens économiques des gens. On tente de faire plaisir à nos proches : c'est ça l'esprit de Noël. »

Joseph (Bjos) Makanda, Congo

« Noël au Rwanda est un peu comme ici. Toutes les familles se réunissent pour partager un repas le 25 décembre. Il y a des arbres de Noël avec une crèche en dessous. On boit de la bière de banane et de sorgho pour célébrer. La seule chose qui est différente, c'est que nous ne nous donnons pas de cadeaux comme c'est le cas ici. »

Marie Grâce Mugiraneza, Rwanda

Domi : « Une chose est sûre, on mange beaucoup plus qu'ici! Il y a de grands festins dans toutes les familles. Noël, c'est des moments magiques, j'ai beaucoup de bons souvenirs ».
Jean : « Dans ma famille, à Noël, nous tuons un bœuf que nous partageons avec les voisins. Il y a aussi des groupes d'enfants qui vont de porte-à-porte pour recevoir des petits cadeaux ».

Domi Ouedraodo et Jean Ramdé, Burkina Faso

« Je viens d'une famille très impliquée à l'église alors Noël est une grande fête pour nous. Le 24 décembre, nous allons à la messe de minuit et après nous nous réunissons avec la famille élargie. Le 25, nous continuons à festoyer. Le matin nous allons à la messe, puis les tout petits ouvrent leurs cadeaux. Nous nous rendons aussi visite entre voisins. Une chose est sûre, le 25 décembre est le jour de l'année où nous mangeons le plus! »

Annie Tshilombo, Congo

IT IS NOW TIME TO CELEBRATE!

What a better way to kick off the holiday season than to celebrate with our community! Approximately 800 people attended a special Christmas event on December 11th.

The activity took place at La Cité francophone, after being held for a few years in the gymnasium of École Maurice-Lavallée. The Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta was a proud partner of this annual event.

Various activities were organized for big and small kids. Youth enjoyed face painting and crafts. But it was nothing compared to their wonderment when a certain jolly man in red clothing arrived at La Cité! Santa Claus spent quite some time with the children, and he took this opportunity to distribute gifts to those who have been good. And, apparently, many of them were on Santa Claus' good list as 300 children received a gift from him. They also received a free picture with Santa. What a great way to always remember this wonderful encounter!

Adults were not at a loss. They had the opportunity to do some shopping since the committee organized a Christmas market.

Twenty artisans attended this activity and proposed to participants more than 150 products, such as food, jewels, visual art, and crafts. What a great opportunity to buy lovely, original Christmas gifts!

The Association la Girandole also presented a few dance performances during the event. Finally, participants shared the light lunch prepared for this occasion.

All in all, the event was a great success. Without any doubts, the CAE will once again collaborate in the organization of next year's event.

The CAE wishes you all a wonderful holiday season!

CHRISTMAS CELEBRATIONS AROUND THE WORLD

In Canada, Christmas means snow, fir trees, family dinners, and gift exchanges. Is it how everyone celebrates this time of year? Some people have shared with us memories of the holiday season in their homeland. Here they are.

"Christmas is a family celebration. On December 24, we go to the church, and then children receive their gifts. On the 25th, the rest of the family come visit us. We prepare food, so everybody will have a great meal. And don't forget to wear your new suit or dress! It is a must for these celebrations."

Jean Bosco Mouafo, Cameroon

"In my country of origin, Christmas is a big party. We attend prayers at the church and exchange gifts. After midnight Mass, we get together to share a meal and talk. Christmas is the opportunity to become reunited with people we haven't seen for awhile or we don't visit often."

Assita Fadika, Ivory Coast

With the globalization, we tend to reproduce more and more the western cultural practices, such as Christmas celebrations. So, in Congo, Santa Claus does visit our house and we also exchange gifts. Of course, we have adapted these traditions to our climate and economic livelihoods. We try to please our close relatives, because that is the Christmas spirit."

Joseph (Bjos) Makanda, Congo

"Christmas in Rwanda is a little like here. On December 25th, we prepare a dinner which all the family members will attend. We drink banana and sorgho beer. We have a crèche under our Christmas tree, but we don't exchange gifts as you do in Canada."

Marie Grâce Mugiraneza, Rwanda

Domi: "One thing you can be sure about is that we eat so much more than here! Every family is having a feast. I have many good memories about the magic of Christmas."
Jean: "At Christmas, my family kill a beef and share it with neighbours. Children in small groups go from door to door to receive small gifts."

Domi Ouedraodo and Jean Ramdé, Burkina Faso

"My family is very involved in church activities, so Christmas is a huge celebration for us. On December 24th, we go to the midnight Mass; later , all member of the extended family gather together. The party continues on the 25th. in the morning, we go to church, and then toddlers open their gifts. We will also visit our neighbours. One thing for sure, December 25th is the time of the year when we eat the most!"

Annie Tshilombo, Congo

JOURNÉE D'ÉCHANGE INTERCULTUREL

20 NOVEMBRE 2010

La France toute en humour

Pour une troisième année consécutive, la France était à l'honneur lors de la journée d'échange interculturel du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta le 20 novembre dernier. Et c'est sous le signe de l'humour que les Français ont choisi de se dévoiler à la salle pleine à craquer.

C'est sur une vidéo montrant Paris, la capitale du pays, que la présentation a débuté. Des images qui ont donnée le goût de visiter ou revisiter cette ville reconnue de tous pour son romantisme.

Le nom de Paris vient d'un peuple Gaulois, les Parisis. La ville a été développée autour de deux principales voies et est formée de sept enceintes.

Paris est découpée en 20 arrondissements qui se déroulent en escargot. Ceux-ci ont d'abord été créés en 1795, à l'époque il n'y en avait que 12, pour être redécoupé en 1860 dans leur forme actuelle.

Mais si les arrondissements n'ont pas changé depuis, il se pourrait que l'avenir soit tout autre. En effet, le président actuel, Nicolas Sarkozy, a un projet de faire éventuellement de Paris une vaste métropole en reliant la ville et ses banlieues.

Un arrondissement, c'est une division administrative avec un maire élu à sa tête. Le premier arrondissement se trouve complètement au centre, les autres se retrouvent autour et forme une spirale.

Les arrondissements ont également des clichés qui leur sont bien propres. Par exemple, les riches se retrouvent dans les arrondissements de l'Ouest, avec le 16e étant l'archétype de la bourgeoisie. Quant aux plus pauvres, ils se trouvent au Nord-Est soit dans le 18e, 19e et 20e arrondissement.

Le 11e est le lieu branché où bon nombre d'artistes et magasins biologiques se trouvent et le 13e arrondissement est le Chinatown.

Oui Paris, c'est beau, c'est romantique, mais il y règne aussi un problème de propreté majoritairement causé par les excréments des chiens, animal domestique très populaire dans le pays. Le problème est si important qu'on retrouve même des motos-crottes, des gens payés pour circuler en moto pour ramasser les excréments laissés un peu partout dans la ville.

Et Paris c'est bien beau, mais ce n'est pas la France! Le pays est composé de 22 régions distinctes parmi lesquelles se trouvent entre autres les villes de Nice, Toulouse, Marseille, Lyon, Nantes, Strasbourg et Bordeaux.

La présentation aura également permis de rire un brin, les Français ayant choisi de rire d'eux-mêmes en s'attaquant à des clichés bien connus les concernant. Toujours habillés d'un chandail rayé, d'un foulard autour du cou, d'un béret sur la tête et ayant une baguette de pain sous le bras : voilà là l'image typique du Français dans le monde. Ceux-ci vivent tous à Paris ou en Côte d'Azur, on une alimentation à base de croissants, de fromage et de fois gras et ne boivent que du vin rouge ou du champagne en écoutant de l'accordéon en toutes circonstances.

De plus, les Français sont apparemment reconnus pour aimer les femmes, mais pas en affaires ou en politique. Ils disent tout le temps Oh là là et sont toujours soit en grève soit en vacances.

Mais trêve de plaisanteries. Si les Français ont fait preuve d'humour et d'humilité lors de la journée d'échange culturel, ils ont aussi impressionnés avec leur cuisine. Charcuteries, fromages, bœuf bourguignon, poulet à la provençale et nombres impressionnants de desserts étaient au menu.

Mais cela ne devrait surprendre personne puisque la gastronomie française est reconnue à travers le monde entier. D'ailleurs, la cuisine française vient d'être déclarée patrimoine mondial de l'UNESCO rien de moins!

(Suite à la page 10)

INTERCULTURAL EXCHANGE DAY

NOVEMBER 20 2010

France with… humour

For a third consecutive year, the Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta organized, on November 20th, an intercultural exchange day featuring France. The guest speakers unfolded with humour their country's attributes to an overflow audience.

First, the lecturers showed a video on Paris, the capital city of France. The pictures gave the participants reasons to visit either for the first time or more this city internationally renowned for its romanticism.

The name Paris derives from that of its inhabitants, the Gaulish tribe known as the Parisii. The city was developed around two main channels, and seven city walls were built.

An arrondissement is an administrative division, which has an elected arrondissement mayor. Paris is divided into twenty arrondissements arranged in the form of a clockwise spiral, with the first starting in the middle of the city.

In 1795, Paris was divided into twelve arrondissements. In 1860, the previous twelve arrondissements were rearranged to become the present twenty. Although the system has not changed since the end of the nineteenth century, it might be otherwise in the future. Indeed, President Nicolas Sarkozy has plans for the creation of an integrated Grand Paris (Greater Paris) metropolitan region, linking the city to its suburbs.

There are many stereotypes about who is living in each arrondissement. For example, rich people are living in any arrondissement located in the west of Paris, such as the 16th, which is considered the archetype of bourgeoisie. As for the lower classes, they live mainly in the northeast of Paris, namely the 18th, 19th or 20th arrondissement.

While the 13th arrondissement is known as Chinatown, the 11th is a trendy neighbourhood with its artists and organic food store.

Of course, Paris is lovely and romantic; however, dog dirt is a serious problem. As a solution, motorcycle-mounted Moto-crottes (motorised pooper scoopers) were introduced in the 1980's. This mobile strike force was paid to remove dog faeces from Paris streets.

Paris is great but… it is not the only place to visit in France! The country is divided into 22 regions, where beautiful towns, such as Nice, Toulouse, Marseille, Lyon, Nantes, Strasbourg, and Bordeaux, are found.

Participants appreciated the French humour, especially when the speakers tried to challenge the negative stereotype lots of people have about them. Around the world, "Frenchies" are always pictured wearing a stripped black and white t-shirt, a beret, a scarf around their neck, and a baguette under their arm. They all live in Paris or the Côte d'Azur, eat mostly only croissants, cheese and foie gras, drink wine or champagne, and play the accordion on any occasion. They are also known as lovers of women, but not in business or politics. Finally, they say Oh là là all the time, and they are always on strike or on holidays.

Humour aside, French people demonstrated, during this intercultural activity, a lot of humility, except when it was meal time. They impressed everyone with their delicious cuisine. On the menu were charcuterie, cheeses, bœuf bourguignon (beef Burgundy), chicken à la provençale (Provence style), and an incredible variety of desserts. Therefore, we are not surprised to learn that French gastronomy is internationally renowned, and it was recently added to Unesco's Intangible Cultural Heritage of Humanity list!

(Continued on Page 10)

Le saviez-vous… Did You Know?

- La capitale de la France, Paris, est sept fois plus peuplée que la deuxième aire urbaine du pays. Paris regroupe également le quart de tous les étudiants du pays et la presque totalité des sièges sociaux des grandes entreprises.

- La France a de nombreux accès à l'eau puisqu'elle est bordée par la mer du Nord au Nord, par la Manche au Nord-Ouest, par l'océan Atlantique à l'Ouest et par la mer Méditerranée au Sud-Est.

- Quant à ses frontières terrestres, ses voisins sont la Belgique et le Luxembourg au Nord-Est, l'Allemagne et la Suisse à l'Est, l'Italie et Monaco au Sud-Est ainsi que l'Espagne et Andorre au Sud-Ouest.

- Le pays a joué un rôle important dans l'histoire mondiale, notamment par sa colonisation. Grâce à celle-ci, la France possède aujourd'hui de nombreux territoires un peu partout dans le monde : la Guyane en Amérique du Sud, la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Pierre-et-Miquelon, Saint-Martin ainsi que Saint-Barthélémy dans l'océan Atlantique, la Polynésie française, la Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-Futuna et Clipperton dans l'océan Pacifique, la Réunion, Mayotte, les îles Éparses, les îles Crozet, les Îles Kerguelen ainsi que Saint-Paul-et-Amsterdam dans l'océan Indien. De plus, la France possède la Terre Adélie en Antarctique.

- Grâce à tous ses territoires, la France totalise une superficie de 670 922 km2 (547 030 sans les territoires outre-mer) ce qui en fait le 41e plus grand État du monde. Elle est aussi le troisième plus grand pays d'Europe après la Russie et l'Ukraine, mais est au deuxième rang si on inclut ses territoires outre-mer. Elle est également le plus grand pays de l'Union européenne.

- La France était, en 2009, la cinquième puissance économique du monde. Elle est aussi une puissance nucléaire.

- L'armée française est l'une des mieux nanties financièrement de toute l'Europe. En effet, 2,5 % du PIB (39 milliards d'euros en 2010) lui sont consacrés chaque année.

- Le pays est l'un de membres fondateurs de l'Union européenne, de l'espace Schengen et de la zone euro.

- Membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, la France est aussi membre de plusieurs autres organisations mondiales, dont l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le G8, le G20 et l'Organisation internationale de la francophonie.

- Avec sa démocratie libérale, la constitution du pays stipule que la France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale.

- Son hymne national, la Marseillaise, un chant composé pendant la Révolution française est controversé en raison de ses paroles jugées par certains trop violentes.

- La France est l'un des pays les plus boisés d'Europe occidentale, les forêts occupant 28 % de sa surface.

- Paris, the capital of France, is seven times more populated than the second metropolitan area of the country. One-quarter of French students are enrolled in a Parisian school or university. Almost all major corporate head offices are located in Paris.

- In Europe, France has many water accesses at it is bordered by the Atlantic Ocean to the west, the English Channel to the northwest, the North Sea to the north, and the Mediterranean to the southeast.

- As to its land borders, its neighbours are Belgium, and Luxemburg to the northeast, Germany and Switzerland to the east, Italy and Monaco to the southeast, with Spain and Andorra to the southwest.

- The country has played an important role in world history, especially by its colonizing. France has several overseas territories located on other continents: French Guiana in South America; Guadeloupe, Martinique, Saint Pierre and Miquelon, Saint Martin and Saint Barthélémy in the Atlantic Ocean; French Polynesia, New Caledonia, Wallis and Futuna, and Clipperton Island in the Pacific Ocean; Réunion, Mayotte, Scattered Islands, Crozet Island, Kerguelen, and Amsterdam and St Paul in the Indian Ocean. France also has sovereignty on Adélie Land in Antarctica.

- Metropolitan France covers 547,030 km^2. With its overseas territories, France's total land area is 670,922 km2 (547,030 km^2), having the largest area among European Union members. France is the third largest European country, behind Russia and Ukraine. In the world, France ranks 41st in land area.

- In 2009, France possessed the fifth largest economy. The country is also a nuclear power.

- The French army is among the wealthiest ones in Europe. Indeed, France annually spends 2.5% of its GDP (39 billion euros in 2010) on defence.

- France is a founding member state of the European Union, the Schengen area, and the Euro area.

- A permanent member of the UN Security council, France is also a member of several world organizations, such as the North Atlantic Treaty Organization (NATO), G8, G20, and La Francophonie.

- As a liberal democratic country, the French Republic is defined as indivisible, secular, democratic and social by its constitution

- France's national anthem, La Marseillaise, was written and composed during the French Revolution. There is some controversy around it, as some people find its lyrics to be too violent.

- France is the second most wooded country of western Europe, as forests account for 28% of its land area.

A SPECIAL VISITOR AT THE INTERCULTURAL EXCHANGE DAY

On November 20th, the Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta was pleased to welcome Mr. Jean-Charles Bou, French Consul in Calgary, at its Intercultural Exchange Day.

Mr. Bou was pretty impressed by the event featuring, this month, his country of origin, France. "I am glad the French-speaking community of Edmonton has the opportunity to discover or re-discover France through our expatriates' eyes. I hope the presentations and activities will give them reasons to travel to France. »

He also mentioned how happy he was to see the room packed with people. Although Mr. Bou moved to Alberta, more precisely to Calgary where the Consulate of France is located, only a short time ago, he has already noticed the vitality of the Franco-Albertan community, notably thanks to activities such as the intercultural exchange days.

"I admire those who are the core of this vitality. And seeing the community renewal is a very interesting phenomenon." He added he is pleased French associations and Alberta's francophone organizations are partners in supporting La Francophonie.

DE LA GRANDE VISITE POUR LA JOURNÉE D'ÉCHANGE INTERCULTUREL!

Lors de la journée d'échange culturel du 20 novembre, où la France était en vedette, nul autre que le consul de France à Calgary, Jean-Charles Bou, était présent dans la salle.

Celui-ci s'est dit très impressionné par l'activité organisée par le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta. « Je suis heureux que la France ait ainsi l'occasion de se présenter à la communauté francophone d'Edmonton pour lui permettre de la découvrir ou la redécouvrir. J'espère que les présentations et les activités donneront le goût aux gens d'aller en France », a-t-il déclaré aussi heureux de voir la salle pleine à craquer.

Malgré le fait que Monsieur Jean-Charles Bou n'est arrivé en Alberta, plus précisément à Calgary où le consulat d'influence est situé, que depuis très peu de temps, celui-ci a déjà constaté, notamment grâce à des activités comme celle mettant en vedette son pays natal le 20 novembre dernier, la vitalité de la communauté francophone albertaine.

« J'admire ceux qui en font la vitalité. Et de voir le renouveau de la communauté est un phénomène très intéressant », a-t-il mentionné en ajoutant être heureux des collaborations entre les associations françaises et les organismes francophones de l'Alberta.

DONNER SA VIE AUX AUTRES

Née à Saint-Paul d'un milieu où la présence religieuse est forte, Sœur Sylvia Landry est un exemple de compassion envers son prochain.

Il y a 11 ans, lors d'un voyage en avion, elle rencontre une famille native du Soudan venant s'installer en Alberta crevée, ne parlant pas beaucoup anglais et avec plusieurs enfants sur les bras. Sœur Landry se présente aux parents et offre son aide. « C'est le premier accompagnement que j'ai fait. Ça été fort comme expérience », se rappelle-t-elle. Encore aujourd'hui, elle entretient une relation toute particulière avec cette famille maintenant bien intégrée.

Impliquée dans le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta depuis les tout débuts de celui-ci, elle aide, du mieux qu'elle le peut, les nouveaux arrivants. « Georges Bahaya et Alain Nogue sont venus me voir quand le centre a été fondé pour que j'aide. J'ai accepté de recueillir des objets, des vêtements pour ceux qui en avaient besoin », dit-elle.

Avec le temps, elle amasse une impressionnante collection d'objets de toute sorte : de la vaisselle, des matelas, des meubles et même un peu de nourriture pour les urgences. « Je passais le mot à tout le monde que je connaissais. Les gens ont été généreux. J'en ai transporté du meuble! », mentionne Sœur Landry.

Toutes ces choses, elles les rangent au couvent des Sœurs Sainte-Croix, sa congrégation religieuse. Mais lorsque celui-ci est vendu, elle doit se départir de tout le matériel. Elle offre le tout à différents organismes qui, comme elle, aident les gens dans le besoin.

Depuis, elle aide encore les nouveaux arrivants, mais fait du cas par cas. Elle travaille de pair avec plusieurs organismes dont la Saint-Vincent de Paul. Parmi les services qu'elle rend, elle remplit des rapports d'impôts, accompagne des mamans et leurs enfants à l'hôpital, aide des gens à se trouver de l'emploi ou un logement abordable et aide à la traduction de l'anglais au français pour ceux qui ont de la difficulté à comprendre.

À travers l'aide qu'elle apporte, Sœur Sylvia Landry tente de faire la promotion de la francophonie, entre autres les écoles. « Je suis fière d'être Canadienne, de parler français et de faire partie de la communauté franco-albertaine. Ces nouveaux arrivants ont tant à apporter à la communauté, nous devons les aider à s'intégrer », pense-t-elle.

« Et puis si j'allais dans un autre pays, je voudrais qu'on m'aide à m'installer pour que je puisse ensuite redonner à mon tour », ajoute-t-elle.

Aider ainsi les gens dans le besoin est très valorisant pour Sœur Landry. Elle apprend beaucoup sur les autres cultures et religions.

Si cette dernière avait des conseils à donner à ceux qui, comme elle, veulent aider les nouveaux arrivants, elle insisterait sur la nécessité de ne poser aucun jugement. « Nous devons accueillir l'autre comme étant notre égal et être créatif dans notre façon de communiquer. Il faut aussi être patient et humble », croit-elle.

Au printemps 2010, l'ACFA régionale d'Edmonton a remis à Sr Landry un prix d'excellence pour son dévouement dans la communauté.

Il faut aussi travailler avec les agences et organismes spécialisés dans l'aide aux moins nantis. Et puis, pas besoin de consacrer sa vie entière puisque chaque petit geste compte. « Si vous n'avez que quelques heures à offrir, vous pouvez quand même faire une différence. Chaque don aussi est important peu importe la valeur de celui-ci », encourage celle dont l'engagement communautaire est très fort et qui, entre autres, siège sur le conseil d'administration du Centre de santé Saint-Thomas.

Tout ce travail accompli auprès de ceux dans le besoin par Sœur Sylvia Landry ne passe pas inaperçu. Grâce à son altruisme, plusieurs nouveaux arrivants ont été accueillis comme il se devait dans la communauté francophone.

En reconnaissance à son dévouement, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) lui a décerné, en octobre dernier, le Prix d'excellence Dulari-Prithipaul, une récompense remise à une personne ou un organisme qui œuvre dans le secteur de l'immigration. Une récompense bien méritée pour une femme qui est un exemple à suivre!

DEDICATING A LIFETIME TO HELPING OTHERS

Born in St. Paul in a family where religion played a very important role, Sister Sylvia Landry is an example of compassion towards those in need.

Eleven years ago, Sister Landry met a Sudanese family on a plane. They were about to move to Alberta; they were exhausted, could barely speak English and had a bunch of kids with them.

Sister Landry introduced herself to the parents and offered to help. "It was the first time I was assisting immigrants. It was a very enriching experience," she remembers. She still has a unique relationship with this family now well integrated in their community.

Involved in the Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta at the very beginning, Sister Landry helps newcomers the best she can. "Georges Bahaya and Alain Nogue came to me and asked me if I could help. Of course, I said yes and I started by gathering objects and clothing for the less fortunate."

Helping others is very rewarding for Sister Landry, and it gives her an opportunity to learn more about other cultures and religions.

Over time, Sister Landry put together a very impressive collection of various objects, such as dishes, utensils and cookware, mattresses, furniture, and even food for emergencies. "I spread the word around me. People were generous. I have moved a lot of furniture!" she mentioned.

All the things people were giving her were stored at the convent of her religious order, the Sisters of Holy Cross (Sœurs de la Sainte-Croix). Unfortunately, when the building was sold, she had to donate everything to different organizations dedicated to helping those in need.

Now, she still helps newcomers, but it is more on a case by case basis. She collaborates with many agencies, such as the Society of St. Vincent de Paul. She assists people in filing their income tax reports, takes mothers and children to the hospital, supports newcomers in their job search or to find affordable housing, and interprets for those who do not understand English.

Through the services she renders, Sister Sylvia Landry tries to promote La Francophonie, in particular the francophone school system.

"I am proud to be Canadian, to speak French and be a member of the Franco-Albertan community. Newcomers can bring so much to our community, we must help them in their social integration," she believes. "If I was moving to another country, I would appreciate being helped, so I can do the same in return."

Last October, the ACFA presented to her the Dulari Prithipaul Award for Excellence.

If she could give a piece of advice to those who want to support newcomers in their settlement, Sister Landry would insist on the importance of restraining personal judgment. "You must see the other as equal to yourself and show creativity when communicating with newcomers. Moreover, you must be patient and humble," she said.

You will also have to work with agencies and organizations helping the less fortunate. It is not essential to dedicate your entire life to the cause; every little bit makes a difference! "And, thus, even if you can only volunteer for a few hours per week. Each donation is important, no matter its worth." Sister Landry is still very involved in community activities, for example she is a board member of the St. Thomas Community Health Centre (Centre de santé Saint-Thomas).

All this was not done in vain, and thanks to Sister Landry, many newcomers were welcomed with respect and care by their new host community. Furthermore, last October, the ACFA presented to her the Dulari Prithipaul Award for Excellence. This award honours a person or organization working with immigrants. Sister Landry certainly deserved this recognition as she is a model for all Franco-Albertans!

« Puisse ces fêtes accomplir tous vos plus beaux désirs et revêtir les couleurs du vrai bonheur »

"May the holidays grant all your best wishes and display the colours of true happiness"

ACTIVITÉS À VENIR /UPCOMING ACTIVITIES

Le 29 janvier 2011 / January 29, 2011

Atelier sur les droits et responsabilités des locataires

Heure/Time : 11 h à 13 h Lieu/Place : La Cité francophone (salle 108A)

DIRECTION/ STEERING COMMITTEE : Georges Bahaya, Beda Kaji-Ngulu, Paul Dubé, Paulin Mulatris, Maurice Legris

RÉDACTION/EDITOR : Mélanie Morin et Beda Kaji-Ngulu

GRAPHISME/GRAPHIC DESIGN : Le Journal Franco-Albertain Ltée.

Le bulletin mensuel du CAE a comme objectif le partage d'information sur les différents services d'établissement et d'intégration pour les nouveaux arrivants francophones. Les autres organismes sont invités à soumettre des articles.

The CAE monthly bulletin's objective is to share information about settlement and integration for French speaking newcomers. Any organisation is welcome to submit an article.

Pour toute demande de copies du bulletin ou autre information contacter :

For additional copies or any other inquiries please contact :

Centre d'accueil et d'établissement

108 - 8627 rue Marie Anne Gaboury (91st) Edmonton, AB T6C 3N1

E-mail : info@lecae.ca Web site : www.lecae.ca

RADIO PREMIÈRE CHAÎNE